

SUBAQUA

REVUE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉTUDES ET DE SPORTS SOUS-MARINS

VOYAGE

Bali, le gros et le petit

AVENTURE

Les Junkers 88 de Marseille

ÉPAVES

Normandie sereine

DOSSIER

Pratiquez
la randonnée
subaquatique

AVANT-PREMIÈRE

Le nouveau Code du sport analysé :
Bienvenue à tous les plongeurs !

M 02741 - 231 - F: 6,50 € - RD



PORTUGAL - 6,98 €

JUILLET/AOÛT 2010

N°231



SUBAQUA

Sommaire

Revue officielle de la Fédération française d'études et de sports sous-marins



© Yves Kapfner

Infos:
La solution de Montluçon
p. 6

6 • Infos

Les championnats de France des sports subaquatiques à Cergy, les championnats de France de hockey sub de Montluçon, les Awards des Caymans, etc.

22 • Les Junker 88 de Marseille

Luc Vanrell connaît les fonds de Marseille comme sa poche ! Il a enquêté sur les épaves de *Junker 88* coulés pendant la Seconde Guerre mondiale.

28 • Rubrique matériel

Patrice Vogel a démonté le détendeur A700 Scubapro après un an d'utilisation. Un constat intéressant. Il a également essayé la stab Pro LT d'Aqua Lung...

32 • Dossier : la randonnée subaquatique

Pascal Yan a été chargé du dossier randonnée subaquatique par le CDM. L'été est une bonne occasion de faire le point sur une activité praticable partout et par tous !

44 • Bienvenue à tous les plongeurs !

Le nouveau Code du sport ouvre les portes à tous les plongeurs. Jean-Louis Blanchard, le pdt de la FFESSM, commente et analyse en avant-première cette évolution historique.

40 • Normandie sereine

Rolf Brummel et Royan van Velse nous livrent les petits et grands secrets des épaves normandes... Une plongée revigilante dans le courant de l'histoire !

76 • Infos Fédérales

Pour tout savoir sur la vie fédérale, les actions des commissions, les réunions des départements et des régions, les stages et les examens...

94 • Bali, l'île bénie des dieux

Fred Di Méglio et Pierre Martin-Razi se sont partagé les plaisirs de la plongée balinaise : l'un a poursuivi les pélagiques, l'autre a découvert un monde minuscule !



© Luc Vanrell

Histoire
Les Junker 88
p. 22



© F. Boissier - Beuchat

Dossier
La randonnée subaquatique
p. 32



© F. Di Méglio - P. Martin-Razi

Voyage Bali: le gros et le petit !

p. 94

Et aussi

p. 5 • Édito
p. 15 • Lire & Voir
p. 21 • Agenda
p. 31 • Infos Souterraine
p. 48 • Coup de feu
p. 50 • Infos Recherche
p. 52 • Deux mois d'actions
p. 54 • Rubrique Juridique

p. 58 • Infos Sports
p. 66 • CDM Infos
p. 70 • DORS m'a dit
p. 72 • Bullimages
p. 102 • Infos Clubs
p. 108 • Petites Annonces
p. 114 • Le Prochain numéro

IDÉE
PLONGÉE



Royan & Rolf

Normandie

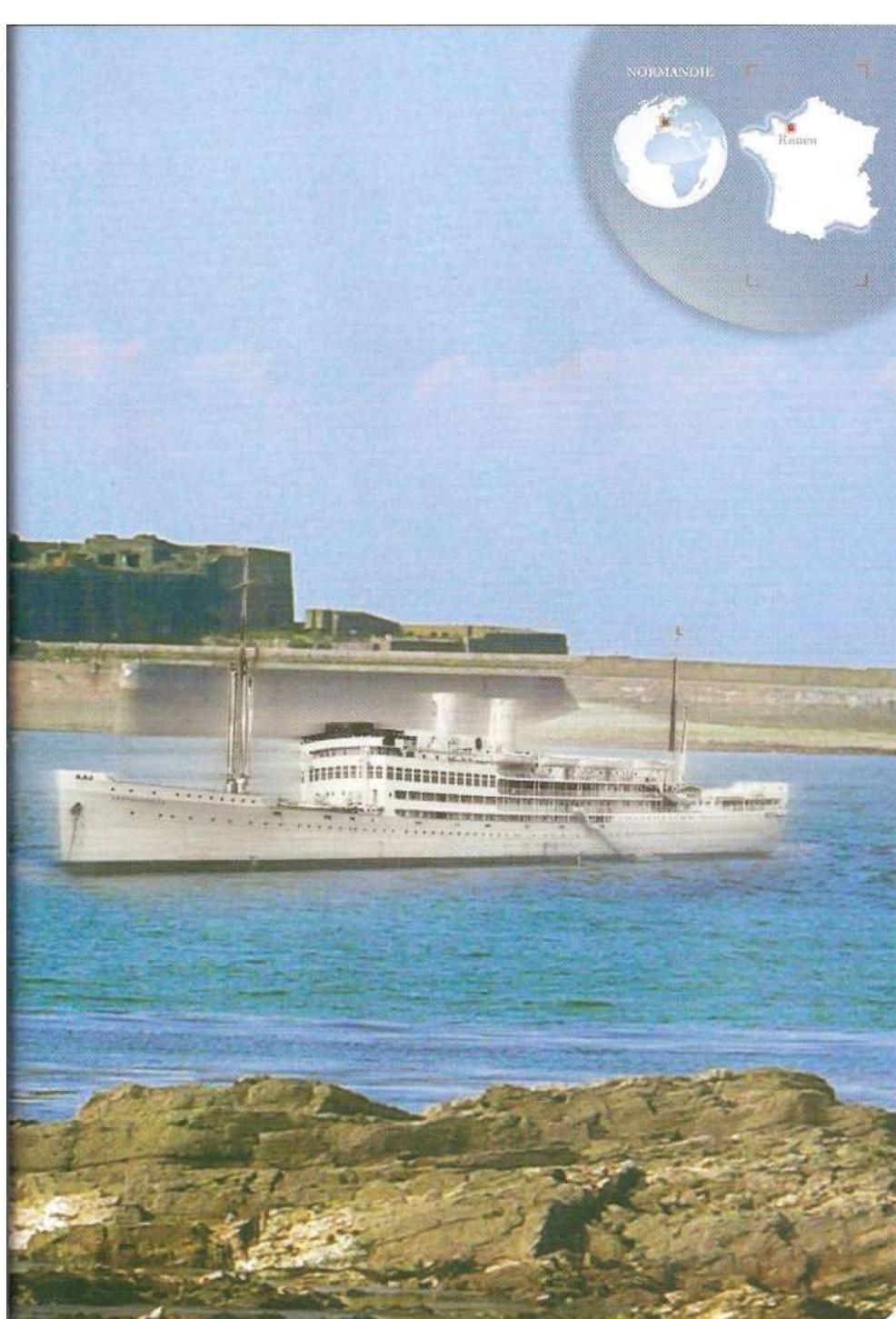
Sereine depuis 65 ans

La Normandie est tranquille depuis 65 ans. Depuis le débarquement en 1944 et le déploiement des forces alliées dans l'année qui a suivi, les canons se sont tus et les soldats de tous pays ont fini par quitter la région. Au fil des années, les plages de sable ont été reprises par les touristes et les promeneurs, pour autant qu'elles ne soient pas inondées par la marée haute. Les épaves des véhicules et des pontons sur ces mêmes plages ont disparu en grande partie. La Normandie est redevenue ce qu'elle était auparavant. Quoique... Texte : Rolf Brummel & Royan van Velse. Photos : Rolf Brummel, Denis Léonard, Vincent Maupilé, Royan van Velse.

Si la Normandie a retrouvé sa sérénité d'antan, les témoins muets de la Seconde Guerre mondiale sont présents partout, dans tous les villages, tous les recoins. Des musées, un port artificiel, des cimetières militaires allemands et alliés, des monuments, des batteries et des blockhaus se présentent aux rares vétérans et aux nombreux visiteurs plus jeunes venus pour voir, apprendre et commémorer.

Cependant, l'histoire militaire de la Normandie ne remonte pas à la Seconde Guerre mondiale. Bien avant déjà, la région représentait un intérêt stratégique. C'est ainsi qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, on a construit une immense digue devant la ville de Cherbourg. Les travaux

ont duré plus de 70 ans et Napoléon lui-même est venu à Cherbourg pour veiller à leur progression. La rade ainsi créée accueillait, et accueille toujours, les bateaux. À l'origine, la digue longue de 3,7 kilomètres, entrecoupée par endroits pour faire passer les navires, servait surtout à protéger le port et la ville contre les Anglais. Les forts sur la digue hébergeaient de nombreux soldats. Au siècle dernier, les occupants allemands se sont de nouveau servis de la digue pour se protéger contre les Anglais et les autres alliés. Les forts ont été renforcés, créant ainsi un maillon dans la chaîne appelée *Atlantic Wall*, le mur de protection contre l'Atlantique. Les coups infligés à la digue et aux forts



dans les années quarante sont encore visibles aujourd'hui. Les blessures n'ont jamais tout à fait guéri. Au-delà, au large, la mer a retrouvé sa sérénité. Tantôt verte, tantôt brune ou même bleuâtre, elle fait ce qu'elle veut. La Manche obéit bien à la position de la lune avec ses marées et ses étales, mais un jour elle est d'huile, pour être déchaînée le lendemain. Sauf dans la rade, où elle est généralement paisible.

Sous l'eau, un passé bien présent

En surface, au fil des vagues, les deux guerres mondiales ne sont plus qu'un lointain souvenir. Mais sous l'eau, tout un passé repose sur les roches et le sable. Des avions, des bateaux coulés par des mines ou par des sous-marins ennemis sont toujours là, étrangement bien conservés dans certains cas et très accessibles. Ce sont des épaves qui font rêver les plongeurs les plus chevronnés, à des profondeurs variant entre 30 et 60 mètres. Les plongeurs du coin n'ont pas fini de découvrir et tout récemment ils ont même retrouvé un avion allemand qui n'a pas encore été identifié. On retrouve encore des chars, et beaucoup de munitions. La Marine nationale fait régulièrement exploser des

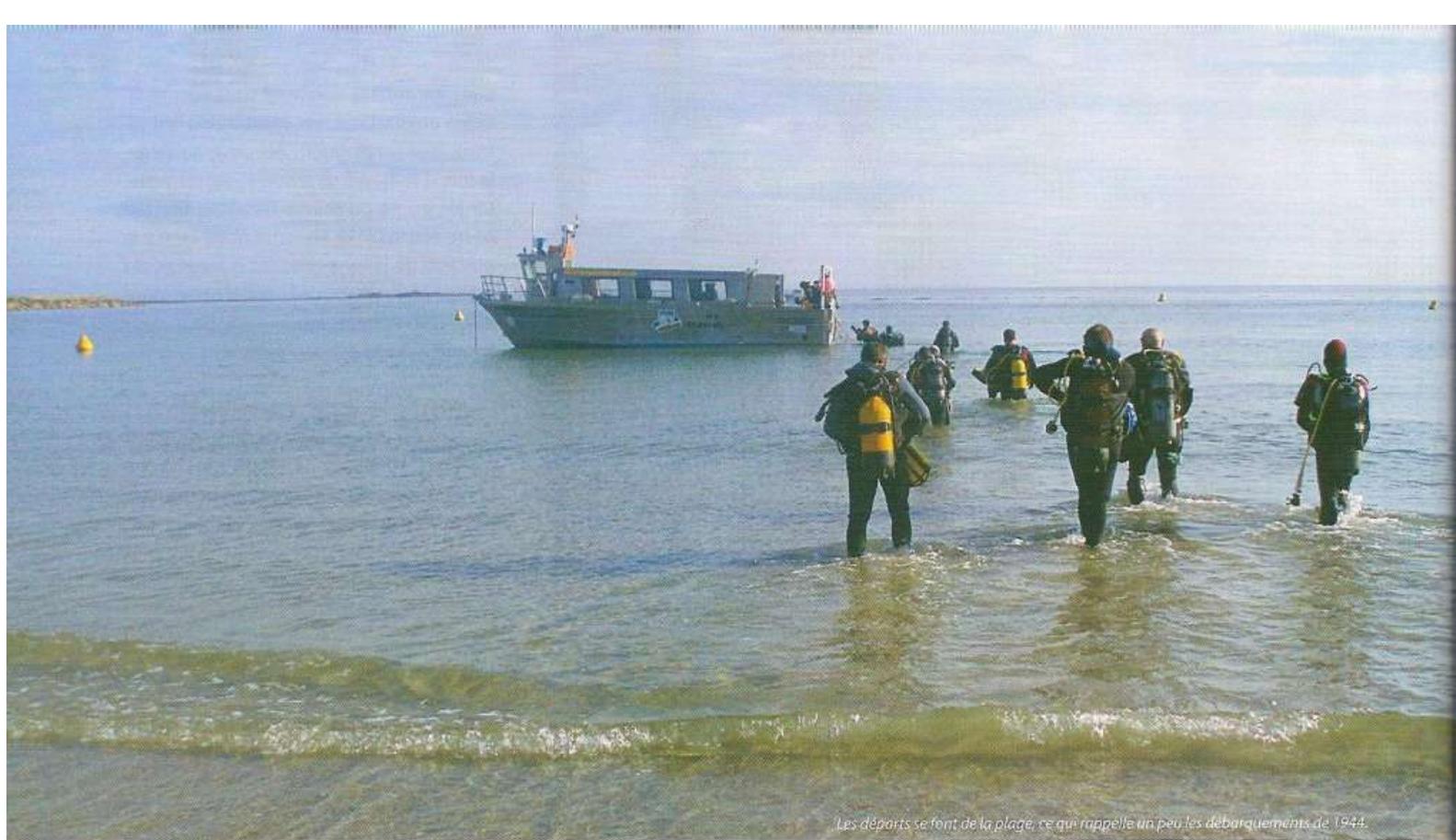
Tout un passé repose sur les roches et le sable : avions, bateaux...

obus repérés sur le fond. La Normandie ne finit pas de surprendre !

L'épave la plus légendaire devant Cherbourg est certainement *Le Léopoldville*. Ce paquebot belge de 150 mètres de long et reposant à 58 mètres de fond, a servi d'exemple à Hergé dans son album "Tintin au Congo" et y est commandé par le capitaine Haddock. Construit pour des croisières de luxe entre la Belgique et le Congo Belge, *Le Léopoldville* est réquisitionné en 1940 par les alliés pour assurer le transport de troupes. Au total 120 000 soldats combattant pour notre liberté seront ses passagers. Mais dans la nuit de Noël 1944, plus de six mois après le débarquement, alors que le paquebot approche de Cherbourg après une traversée depuis Southampton en Angleterre, c'est le drame. Vers 18 heures, éloigné d'à peine 5 milles nautiques de la côte avec 2 500 soldats américains à son bord, le navire est touché par une torpille. Le sous-marin allemand *U-486* a tiré et a fait mouche. Il fait déjà nuit, le temps est mauvais, et à partir du moment de l'impact, rien ne va comme il faut. L'escorte du *Léopoldville*, au lieu de venir à son secours, se lance à la poursuite du sous-marin. Son commandant ignorait que le paquebot transportait des troupes. Les messages de détresse envoyés au quar-



Récemment découvert, cet avion allemand n'est pas encore identifié.



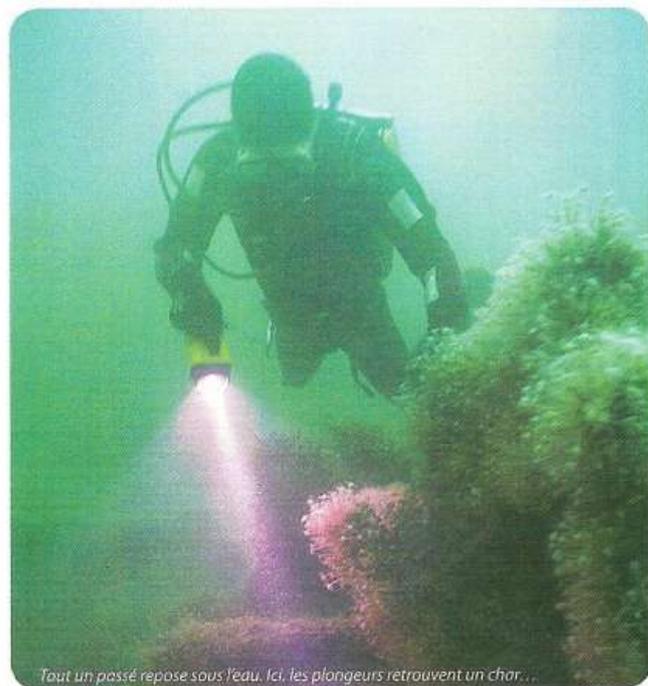
Les départs se font de la plage, ce qui rappelle un peu les débarquements de 1944.

42 **►►►** tier général en Angleterre ne sont pas relayés aux autorités compétentes. Le bateau reçoit la consigne de jeter l'ancre ce qui le rend immobile et incapable de rejoindre la côte. À bord, c'est la panique. Les soldats n'ont pas reçu de consignes, il n'y a pas assez de canots de sauvetage, et une partie de l'équipage quitte le navire au lieu de venir en aide aux soldats. Beaucoup plus tard, des bateaux mobilisés en toute urgence à Cherbourg, s'approchent du *Léopoldville*. La mer est trop sauvage pour l'accoster, et des hommes qui tentent désespérément de sauter à bord, se retrouvent à la mer ou sont écrasés entre deux coques. L'eau est froide, la houle énorme et ceux qui tombent ont peu de chances de survivre. À 20h30, deux heures et demie après l'impact de la torpille, *Le Léopoldville* sombre et se couche sur le côté, faisant près de 800 morts, en majorité de jeunes hommes entre 18 et 20 ans.

Les autorités américaines, en pleine guerre, pour éviter de porter atteinte au moral des troupes, décident de ne pas faire mention de cette tragédie. Les victimes sont rapportées comme étant *Missing in Action*⁽¹⁾, et leurs familles ne sauront pas ce qui a eu lieu. Aujourd'hui encore on spéculé et on ne sait pas exactement quelles erreurs ont été commises ce soir-là. Les noms de ceux qui n'en sont pas revenus sont encore gravés dans des monuments funéraires, sans qu'on y fasse mention du *Léopoldville*.

Tourlaville: un centre idéal

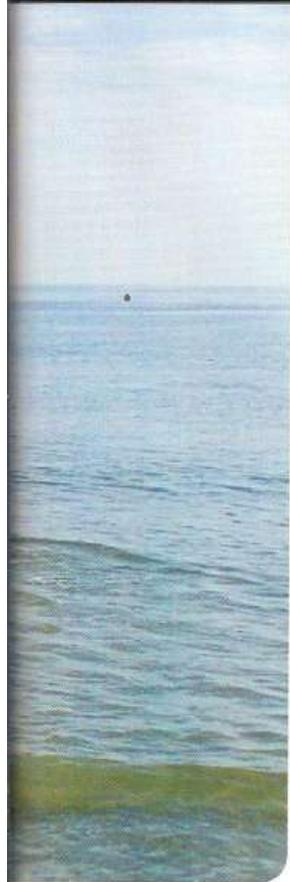
Au bout de 65 ans, même sur cette épave du *Léo* la paix est revenue. Le bateau est quasiment intact. Il y a une cassure certes, le trou de l'impact, mais le paquebot demeure entier. Les plongées n'y sont pas des plus faciles. Le fond est à 58 mètres par marée haute, il peut y avoir du courant surtout si on rate l'étale, la profondeur absorbe la lumière du jour et l'eau de la Manche est plus froide que celle de la Méditerranée. Mais ce n'est pas simplement une plongée. C'est une expédition, une visite, un voyage dans le passé. Un privilège. Plusieurs plongées sont nécessaires pour comprendre l'épave. Les coursives invitent à venir s'y promener



Tout un passé repose sous l'eau. Ici, les plongeurs retrouvent un char...

et en cherchant bien, on voit encore des casques, un canon, les échelles de secours ou le treuil du mouillage. Tout a été abandonné et tout y est encore ! Interdiction de remonter quoi que ce soit, heureusement. Et une autorisation préalable des autorités maritimes est nécessaire pour effectuer la plongée.

Il n'y a pas que *Le Léopoldville* à Cherbourg. Depuis des années, le Pôle plongée Normandie (www.poleplongeenormandie.org) de Tourlaville, avec une nouvelle équipe mise en place depuis l'an dernier, organise des plongées sur les épaves voisines. Les départs se font de la plage, ce qui rappelle un peu les débarquements de 1944, après quoi *Le Sépia*, un bateau rapide, amène les plon-



Une galathée photogénique

geurs sur les sites de plongée. L'avantage est qu'on ne passe pas la journée en mer et qu'entre deux plongées on a tout le temps de retourner au centre, d'y prendre une douche dans les vestiaires, de mettre les combinaisons à sécher et de déjeuner dans ce même centre avant de repartir pour un second voyage dans le passé. L'hébergement en pension complète peut également être assuré, ce qui fournit tous les ingrédients pour un excellent week-end épaves, avec trois ou quatre plongées.

Une multitude de sites différents

Même le plongeur gâté trouvera son plaisir en Normandie. *Le Saint-Hubert*, *l'Ussa* et *Le Strathalbyn* sont des épaves qui datent de la Grande Guerre et près d'un siècle plus tard, on découvre encore les cargaisons faites d'essieux de train, de barbelés ou de charbon. *Le Pillkoppen*, *Le Johann* et *l'Ar 66* sont des bateaux de la Kriegsmarine allemande, coulés en 1944 lors d'une tentative pour échapper aux alliés. Et il y en a d'autres : chars, avions, autres bateaux, dont *l'Alabama*, un trois-mâts confédéré américain coulé en 1864. La visibilité peut être plutôt bonne, et les jours où la mer est trop mauvaise pour sortir au loin, la digue vue sous l'eau offre un attrait particulier avec ses laminaires et ses milliers de poissons. Une autre possibilité est de faire une dérivante, se laissant emporter par le courant à un mètre au-dessus du fond, découvrant des roches et des roses des sables sans avoir besoin de palmer. Les eaux normandes, et surtout les épaves, sont très poissonneuses. Des congres ou des homards se cachent souvent sous les débris, alors que les immenses bancs de tacauds semblent venir à la rencontre des plongeurs. Rousettes, saint-pierre, lieus, vieilles, lompes... ils sont tous au rendez-vous. Il n'y a pas que des épaves en Normandie. Le site est magnifique pour les stages bio. Et si avec tout ceci, un plongeur ou un accompagnateur avait envie de faire autre chose à côté, la région entière invite à plonger dans l'histoire du dernier grand conflit mondial. Pour d'autres, la Cité de la Mer aura un attrait tout particulier, avec son aquarium

géant, son musée de la plongée et la visite du *Redoutable*, le premier sous-marin nucléaire français. La Normandie en plongée est un rendez-vous à ne vraiment pas manquer! ■

⁽¹⁾ Disparus en mer

Sites internet

www.poleplongeenormandie.org
www.lespetitscanards.nl
www.citedelamer.com



Un congre cache parmi les algues